



HAL
open science

Doit-on forcément innover pour développer un projet entrepreneurial soutenable? La Low Tech

Gwenaëlle Briand Decré

► **To cite this version:**

Gwenaëlle Briand Decré. Doit-on forcément innover pour développer un projet entrepreneurial soutenable? La Low Tech. 2023. hal-04092720

HAL Id: hal-04092720

<https://hal.science/hal-04092720>

Submitted on 9 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Doit-on forcément innover pour développer un projet entrepreneurial soutenable ? La Low Tech

Article rédigé par Gwenaëlle Briand Decré – Licence CC BY 4.0

Le 09/05/2023 – www.merveillogie.com

Dans certains cas, lancer une innovation technologique n'est pas un prérequis pour lancer un projet soutenable. C'est même une manière de se « challenger », de se lancer un défi permettant de penser en dehors de la boîte.

Constat

Conditionner le lancement d'un projet entrepreneurial soutenable au développement d'une innovation issue des sciences dures ou dite « scientifique » (1) permettant de réduire hypothétiquement son impact est une approche réductionniste. Pour comprendre ce qu'est l'innovation dans toutes ses dimensions, petite lecture rapide disponible [ici](#).

S'interroger

Quelles sont les pistes à votre disposition ? Quels concepts peuvent être source d'inspiration ? Comment peut-on les mobiliser dans le cadre d'un projet entrepreneurial soutenable ?

La première piste de réflexion développe la notion de minimal viable product (article dédié disponible [ici](#)).

La deuxième piste de réflexion à votre disposition : la low tech.

La low tech?

Petite précision qui a son importance, le terme low laisse penser que l'offre est synonyme de « moins » alors que le low tech n'est pas moins mais plutôt plus. En voici une petite définition : « le low tech se caractérise par la mise en œuvre de technologies simples, peu onéreuses, accessibles à tous et facilement réparables, faisant appel à des moyens courants et localement disponibles (dont [mais pas exclusivement, ndlr] la réutilisation ou le recyclage d'objets et/ou de matériaux usuels). [...] sans pour autant faire de concession sur le niveau du service rendu » (2).

Allons plus loin grâce à une petite démonstration

Les avions permettent d'aller d'un point A à un point B (supposément éloignés l'un de l'autre, les vols court courriers n'étant pas LA solution lorsque d'autres modes de transports moins impactants sont disponibles). Chaque appareil pèse plusieurs tonnes et nécessite une quantité phénoménale de matière pour être fabriqués et nécessite ensuite la consommation d'une

quantité phénoménale d'énergie (rappelons-le extrêmement impactant pour notre environnement (3)). En comparaison la nature a doté les oiseaux migrateurs d'une capacité identique pour un rapport entre poids/énergie consommée inégalée. Cette technologie de transport déployée par l'homme ne peut pas être qualifiée de performante comparée aux qualités offertes par la nature.

Le low tech consiste donc à s'inspirer de la nature dans tout ce qu'elle représente de performance au regard des ressources consommées.

En conclusion

Le low tech peut être une source d'inspiration entrepreneuriale dans la mesure où c'est une approche d'innovation intelligente car elle limite l'utilisation de matière et d'énergie sans réduire les performances. On pourrait en quelque sorte parler d'une innovation high tech naturelle. Petit exemple, la laine est une matière autonettoyante. Elle peut se nettoyer lorsqu'elle est exposée à l'air. De quoi imaginer une offre intéressante pour en faire profiter celui qui en aura l'usage sans compter l'énergie phénoménale possiblement économisée (notamment pour le lavage de cette matière). Mais aussi parce que le développement entrepreneurial nécessite un lieu, le low tech peut être source de défi pour imaginer un bâti dont la performance énergétique est optimale (la terre crue est une piste à explorer).

(1) Au sens "sciences dures" en comparaison des sciences dites « molles ». Par définition les sciences dures portent sur l'étude de phénomènes naturels tandis que les sciences molles portent sur l'étude de phénomènes humains. <https://www.senat.fr/rap/r15-742/r15-742.html>

(2) <https://youmatter.world/fr/definition/low-tech-definition-exemple-270059/>

(3) Le contenu de ce site ayant vocation à se centrer sur les possibilités entrepreneuriales soutenables, les débats autour du supposé avion « vert » n'est pas discuté ici. Les publications de médias spécialisés sont très bien documentées. Deux exemples parmi d'autres : <https://vert.eco/articles/neutralite-carbone-en-2050-le-greenwashing-ehonte-des-compagnies-aeriennes>, <https://bonpote.com/pourquoi-arreter-lavion-ne-devrait-plus-etre-un-debat/>